

LE MANQUE D'AMOUR

Depuis plusieurs mois, je constate autour de moi une épidémie effrayante de divorces, c'est hallucinant! Cela a d'abord commencé, il y a un an, par la séparation de mes parents (70 ans) qui sont revenus ensemble avec des efforts respectifs à faire. Puis cette épidémie dévastatrice a gagné des membres de ma belle-famille, des voisins dans mon quartier, des connaissances, des collègues de travail de mon mari...

Chaque fois que j'en apprenais la nouvelle, c'était comme si un glaive me pénétrait le coeur. J'en souffrais réellement, plus que lorsque j'apprenais une grave maladie, si bien que je m'interrogeais sérieusement, me demandant pourquoi cela me fait si mal, pourquoi en suis-je si affectée. Entre-temps, je reçois certaines confidences de quelques-unes de ces personnes. J'écoute attentivement, j'observe, je les regarde vivre, et voilà ce que je constate:

- infidélité (mais qu'on n'accuse pas systématiquement les hommes, car si un mari trompe sa femme, c'est qu'il y a très souvent quelque part une femme qui trompe son mari);
- incompréhensions;
- travail de la femme à l'extérieur, ce qui la rend souvent imperceptible à ce qui se passe dans son foyer et qui lui fait faire des rencontres;
- égoïsme;
- fuite des responsabilités familiales et conjugales en se réfugiant dans les loisirs, les plaisirs (la formule «faire la fête et se donner du bon temps» est très en vogue, ce qui engendre beuverie, tromperie, absence au foyer...);
- orgueil à la pointe (il faut paraître, ne pas se montrer faible en avouant ses sentiments, en s'excusant...);
- amour blessé qui répond à son tour en blessant l'amour;
- amour compris seulement en terme de passion et de sentimentalité;
- délaissement dans la maladie, manque de compassion;
- enfants complètement perdus, perturbés;
- on quitte l'autre après 20, 30, 40 ans de mariage, dans l'indifférence totale de ce qui peut lui arriver, de la peine qu'on lui fait, le laissant dans une détresse morale, affective, financière et autre sans nom. Il y en a parmi eux qui ne se relèvent pas d'une telle rupture et je les vois souffrir atrocement et sombrer. Et il y aurait encore tant à développer!

Le résumé de tous ces points énumérés est le MANQUE D'AMOUR. Je comprends maintenant ce qui me fait si mal chaque fois: c'est le MANQUE D'AMOUR.

C'est bien ce que la Dame de Tous les Peuples a montré à Ida, la voyante, en lui disant: «*Vois-tu, toi, l'amour du prochain?...*» Et Ida, devant elle, voit un vide immense.» (Cf. 6^e vision, page 129)

C'est bien ce que nous vivons!

Lorsqu'on est entouré, cerné par autant de cas, on se trouve soi-même dans un équilibre précaire. Pour l'instant, c'est comme si je me trouvais sur la mer démontée, seulement accrochée à un fil suspendu au-dessus de ma tête. Mais quel fil! Ce fil, c'est L'ARMÉE DE MARIE, cette Oeuvre magnifique qui nous apprend justement à VIVRE D'AMOUR, à donner sans se rechercher, à pardonner et à s'abandonner. C'est de l'héroïsme permanent soutenu par la grâce. Je lis et relis régulièrement *Vie d'Amour* en boucle. Lorsque j'ai fini toute la série, je recommence et, chaque fois, ce sont des lumières nouvelles qui correspondent souvent à l'état dans lequel je suis. C'est l'imprégnation d'une vie évangélique. L'exemple de Mère Paul-Marie s'imprègne en nous petit à petit, chacun à notre mesure, et nous aide à traverser des périodes tumultueuses. Cela m'aide à rester sereine malgré la tempête infernale qui sévit à l'extérieur.

Heureusement que j'ai lu *Vie d'Amour*. Heureusement que j'y ai cru, car, aujourd'hui, que serais-je? Où serais-je? Et j'ai encore bien des progrès à faire!

Alors, je voudrais lancer un appel aux pasteurs déterminés à couper la tête de l'Armée de Marie: «Église, où es-tu?» « Pasteurs, où êtes-vous?» Ils se font rares ceux qui ont le courage de nous rappeler la valeur des sacrements, leur grandeur et leur inviolabilité? Les Fils de Marie, eux, l'enseignent.

Mère Paul-Marie, par sa VIE D'AMOUR, nous apprend tout ça. Dommage, cette lutte, car, pendant ce temps, les âmes se perdent en grand nombre et même dans les foyers chrétiens! Cela n'a jamais été aussi intense et aussi vide!

Je dis tout cela sans la moindre animosité et sans aucune condamnation de qui que ce soit. Je constate, c'est tout. Mais mon coeur souffre!

Je dis merci à l'auteur de ces volumes pour la grâce qu'elle a enfantée en nous. Merci pour le sang qu'elle a versé pour nous. Puissions-nous en faire bon usage maintenant et continuer avec ce bel état d'esprit qu'elle nous a donné.

26 juillet 2005

Brigitte Christophe